

niers, ceux qui les ont doivent savoir comment les soigner, afin d'en retirer le plus grand avantage. Quoiqu'il n'y ait pas de volaille domestique dont le traitement soit plus mal compris, cependant les règles principales en sont très simples; elles consistent à leur donner à manger régulièrement, à leur laisser un espace suffisant et faire bien attention à la propreté.

La volaille domestique dont on doit parler ensuite est les palmipèdes; ces oiseaux deviennent plus gros en domesticité et prennent tout-à-fait les habitudes de leur nouvelle condition, quoiqu'ils conservent toujours leur inclination pour l'eau, nageant avec facilité et se nourrissant des poissons, d'insectes, de feuilles et de graines; ils sont robustes, se propagent et s'engraissent aisément, et fournissent une bonne nourriture.

LE CANARD.

Le canard sauvage, *anas boschas*, est la souche de l'espèce domestique: il se trouve dans toutes les parties du monde. Ces oiseaux vivent en grand nombre dans les marais, lacs et rivières du nord; ils émigrent vers le sud par troupes, en automne, et la plupart retournent au printemps à leurs demeures habituelles, quoiqu'il en reste beaucoup en troupes et par paires, qui pondent et couvent dans les marais et les rivières des latitudes du sud.

Le canard sauvage, dans son état naturel, est un oiseau très-prudent et très-difficile à approcher; il pond et couve une fois par an, et s'accouple vers la fin de février. Chaque couple vit séparément dans les joncs des lacs, rivières et des marais, où ils pondent. Rien de plus tendre que les soins qu'ils donnent à leurs petits: ils font leur nid sur la terre, ordinairement sur une touffe de joncs ou de broussailles pliés en rond et garni de duvet des parents. L'incubation dure trente jours; quand la femelle quitte ses œufs pour aller prendre de la nourriture, elle couvre ses œufs, le mâle restant près du nid pour le garder, et lorsqu'elle revient, elle n'approche que par des détours afin d'éviter d'être découverte. Les petits brisent leurs coquilles presque tous en même temps, et quelques heures après, les parents les conduisent à l'eau, où ils nagent de suite, et se nourrissent d'herbes et d'insectes, et, la nuit, ils se retirent sous les ailes de la mère; trois mois après, ils peuvent voler, et après trois autres mois ils ont complété leur croissance et pris toutes leurs plumes.

Le canard domestique adapte ses habitudes à sa nouvelle condition; il ne s'ac-

couple plus avec une seule femelle et ne soigne plus ses petits, mais devient polygame; il perd la prudence et la crainte du danger, qui le distinguent dans son état sauvage; mais, en domesticité comme dans l'état sauvage, il cherche, au moyen de son bec si bien conformé exprès, sa nourriture dans les marais et autres endroits. Il se nourrit également de substances animales et végétales; avec le frai de poisson, les larves d'insectes, etc., etc., avec de l'herbe, les graines des plantes aquatiques, et même avec les plantes marines. On peut dire qu'ils sont omnivores, et c'est ce qui les rend, avec leur constitution robuste, si faciles à élever.

La femelle commence à pondre en février, et obéissant à son instinct naturel, elle cherche les endroits écartés pour cacher ses œufs, à moins qu'on ne la tienne renfermée. Elle ne demande aucun soin, si ce n'est de ne pas être inquiétée pendant l'incubation. Lorsqu'elle a besoin de nourriture, elle va la prendre, et elle couvre ses œufs comme dans l'état sauvage. Lorsque les petits éclosent, il faut les laisser dans le nid aussi longtemps que le veut la mère, après quoi on peut la mettre sous une mue en plein air, le jour, pendant quelque temps. On lui donne alors une nourriture abondante et de l'eau, tandis que les petits doivent avoir aussi un vase plat plein d'eau qu'on renouvelle souvent, avec une nourriture assez abondante de farine d'avoine, d'orge ou de froment, ou toute autre substance farineuse.

On peut substituer une poule ordinaire aux parents naturels pour couvrir les œufs de cane; mais, partout où on a des marcs d'eau, la vraie mère est la cane; car elle conduit ses petits dans leur élément naturel, et les en fait sortir lorsqu'il le faut, tandis que, lorsque c'est une poule qui les conduit, ils ne font aucune attention à ses signaux sur le bord, et ne savent pas eux-mêmes lorsqu'ils doivent revenir.

On nourrit ces animaux facilement. Dans quelques endroits, on les laisse aller dans les lieux qu'ils aiment, les marais et les marécages, où ils trouvent leur nourriture; et, lorsqu'on veut les engraisser, on les nourrit pendant quelque temps avec des aliments farineux.

Il y a parmi les canards, comme parmi les autres volailles, des espèces qui ne sont pas aussi estimées; et il y en a des variétés singulières, comme le canard à bec crochu, qu'on élève dans des volières et dans des poulaillers.